

Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
= Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie =
Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 54 (1968-1969)

Rubrik: Jungsteinzeit = Néolithique = Neolitico

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

JUNGSTEINZEIT - NÉOLITHIQUE NEOLITICO

ca. 3000–1800 v. Chr.

AARWANGEN BE

Gummen. Walter Flükiger berichtet im JbBHM 45/46 1965/66 (1968), 249ff. über die von David Andrist und ihm im Jahre 1941 entdeckte jungsteinzeitliche Fundstelle 1 km westlich des Aareüberganges Aarwangen-Schürhof am Südufer der Aare (LK 1108, ca. 623 750/232 500). Anlässlich von zahlreichen Begehungen des Geländes und schließlich bei Sondierungen im Jahre 1948 gelang es, zahlreiche Fundstücke zu bergen. Das Zentrum der Siedlung dürfte auf Grund der Fundstreuung direkt am Aareufer gelegen haben.

Das Fundgut (Abb. 4–8) umfaßt 2189 Silices, darunter 22 sogenannte Dickenbännlispitzen. Einige Silices zeigen nach W. Flükiger noch mesolithisches Gepräge. Aus Felsgestein liegen 66 Funde vor, darunter 3 kleine Steinbeilklingen bzw. Steinbeilfragmente von ovalem Querschnitt und 1 Meißelfragment. Keramik fehlt mit Ausnahme einer einzigen Tonscherbe. Das von Max Kaderli ebenfalls auf der Flur Gummen aufgesammelte Fundgut besteht aus 1060 Silices (7 Dickenbännlispitzen), 4 Tonscherben, Nackenfragment eines Steinbeils, 1 Schlagstein, 2 Kieselabschläge, 1 Spinnwirtel und 17 Glasscherben (römisch?). W. Flükiger ist der Auffassung, daß einige mesolithische Geräteformen und die feine Retouchierung etlicher Stücke ein frühes Neolithi-

kum andeuten. Denselben Hinweis ergeben die Dickenbännlispitzen, die vor allem in frühen neolithischen Kulturen auftreten.

Meiniswil. Im Bereich der mesolithischen Fundstelle südwestlich von Meiniswil (vgl. in diesem Jahrbuch auf S. 101) fand W. Flükiger einige Fundstücke (Abb. 9), die er dem Neolithikum zuweist. – W. Flükiger, JbBHM 43/44, 1963/64, 361ff.

Schürfeld. Zur steinzeitlichen Siedlung am nördlichen Aareufer vgl. den Bericht unter der angrenzenden Gemeinde Schwarzhäusern BE.

Zelg, südwestlich von Schürhof. Vgl. im Abschnitt über die Ältere und Mittlere Steinzeit.

BANNWIL BE

Zelg, südwestlich von Schürhof. Vgl. im Abschnitt über die Ältere und Mittlere Steinzeit unter Aarwangen BE.

BAULMES VD

Abri de la Cure. Bibliographie: Michel Egloff, Huit niveaux archéologiques à l'Abri de la Cure, US 31, 1967, 53–64, 13 fig.

BEX VD

Sous-Vent. A l'abri de Sous-Vent, vers les Mûriers, L. Reverdin avait procédé à un sondage, en 1927. On a retrouvé le rapport de ce savant relatif à cette fouille. Il avait trouvé dans cet abri la preuve d'une occupation humaine, de même qu'à l'époque romaine. Il semble que cet abri a été occupé déjà au Néolithique et encore au 3e siècle après J.-Chr. – E. Pelichet, RHV 72, 1964, 176.

CHAVANNES-LE-CHÊNE VD

Vallon des Vaux. Dans une note récente (Helvetia Antiqua 1966, 33 ss.) Marc-R. Sauter et Alain Gallay ont essayé, en décrivant la poterie de la station néolithique sise dans le Vallon des Vaux, d'en tirer quelques conclusions éclairant les relations du groupe représenté là avec les composantes de la civilisation de Chassey-Cortaillod-Lagozza. Ils ont abouti à l'opinion qu'il devait s'agir d'un groupe local ayant subi des influences non seulement du Chasséen français, mais encore de la Lagozza, sans compter un ou deux indices qui montrent un faible apport venu des groupes de l'Allemagne du Sud et de la Suisse septentrionale (Michelsberg, Pfyn). Les auteurs publient dans un autre article « Les matériaux néolithiques

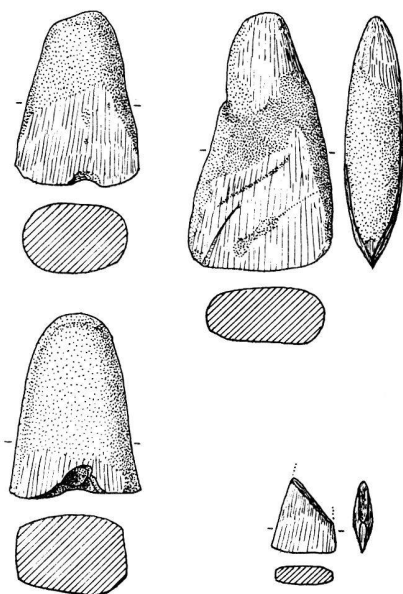


Abb. 4. Aarwangen BE, Gummen. Neolithische Steinbeilklingen, Steinbeilklingenfragment und kleines Meißelfragment. – 1:2.

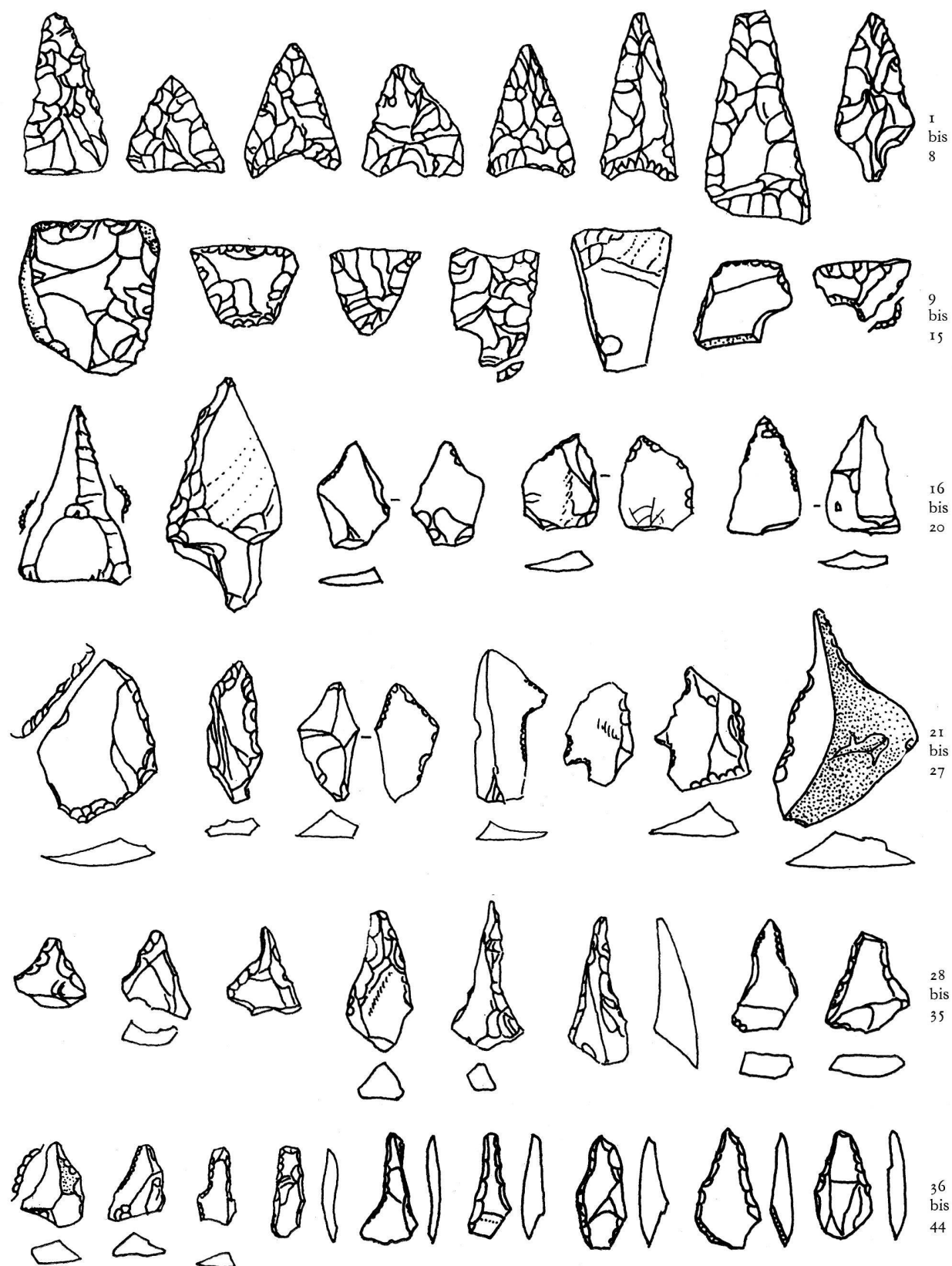


Abb. 5. Aarwangen BE, Gummen. Funde von einer neolithischen Fundstelle. 1-8 Pfeilspitzen, 9-15 querschneidige Pfeilspitzen, 16-23 Spitzen und Spitzchen, 24-27 Bohrspitzen, 28-44 Dickenbännlispitzen. - 1:1.

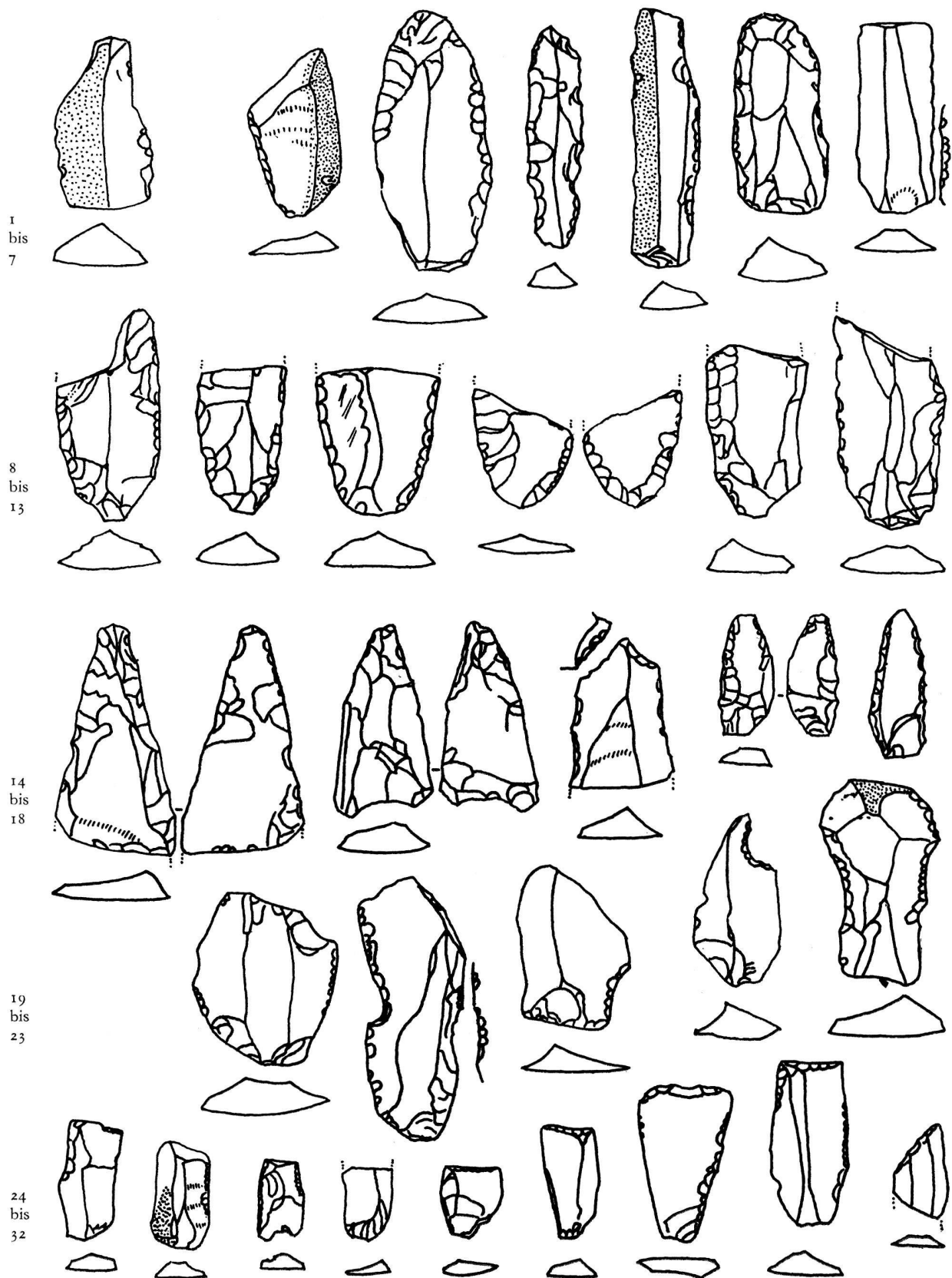


Abb. 6. Aarwangen BE, Gummen. Funde von einer neolithischen Fundstelle. 1 stichelähnliches Gerät, 2-13 Klingen und Klingenfragmente, 14-18 Spitzklingen, 19 Breitklinge, 20-23 Kerbklingen, 24-27 Kleinklingen, 28-31 terminal quer retouchierte Klingen, 32 terminal schräg retouchierte Klinge. - 1:1.

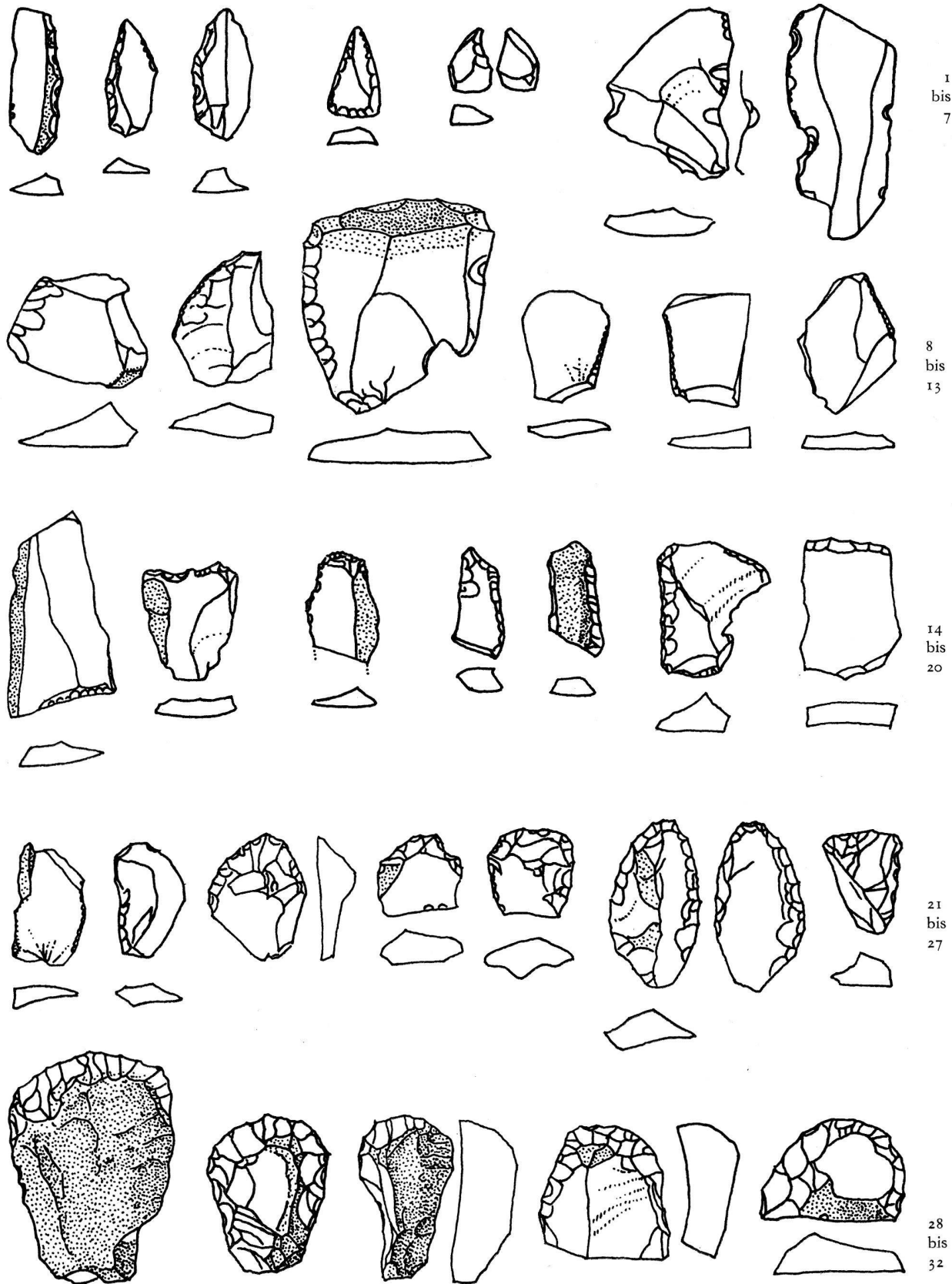


Abb. 7. Aarwangen BE, Gummen. Funde von einer neolithischen Fundstelle. 1-3 Messerchen, gestumpft, 4 Dreieck, 5 Mikrostickel, 6-7 Kerbmesserchen, 8-13 Absplisse mit gerader oder gebogener Schneide, 14-15 Klingen mit Kerbkratzerende, 16 Klingenkratzer, 17-20 Absplisse mit gerader Kratzerkante, 21-22 Absplisse mit gebogener Kratzerkante, 23-24 Daumennagelkratzer, 25 Rundkratzer, 26 Ovalkratzer, 27 Winkelkratzer, 28-32 Dickkratzer. - 1:1.



Abb. 8. Aarwangen BE, Gummen. Funde von einer neolithischen Fundstelle. 1-3 Reststückkratzer, 4-9 Kerbkratzer, 10 Kratzerkombination, 11-19 Klingen und Klingenfragmente, 20 Breitklinge, 21 Hochklinge, 22-24 Kleinklingen, 25-26 Reststücke. - 1:1.

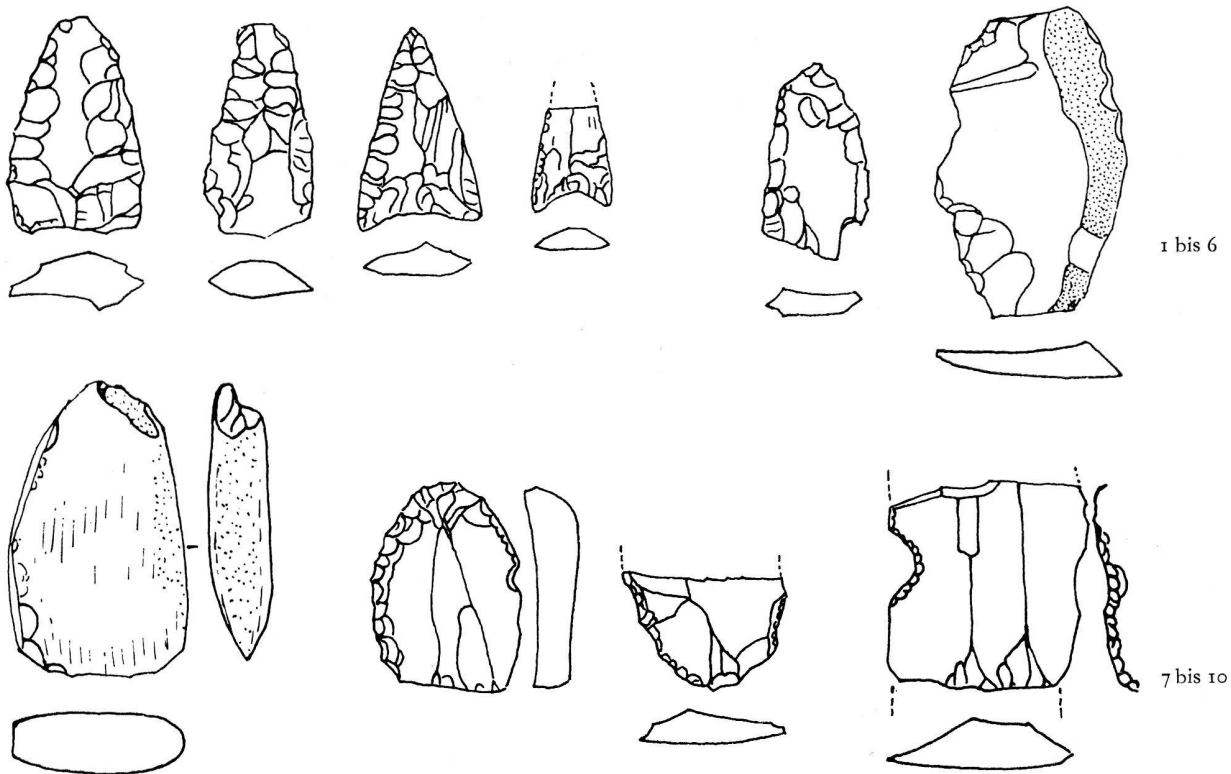


Abb. 9. Aarwangen BE, Meiswil. Neolithische Geräte. 1-4 Pfeilspitzen, 5-6 Klingen, 7 Steinbeilklinge, 8-10 Geräte aus dunkelbraunem Flint. - 1:1.

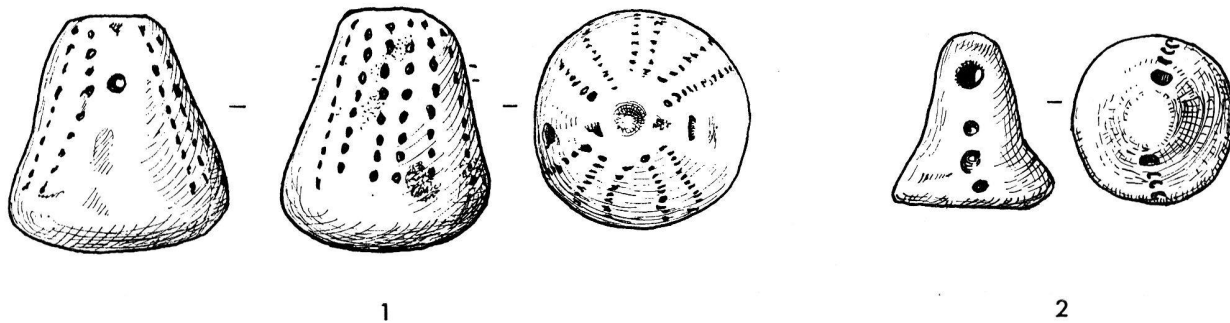


Fig. 10. Chavannes-le-Chêne VD, Vallon des Vaux. Pesons. 1 du Vallon des Vaux, 2 de Varèse. - 2:3.

non céramiques du Vallon des Vaux», ASAG 31, 1966, 10-27, 12 fig., des objets en terre cuite, en pierre, en os, en corne et en dents. Cet inventaire n'apporte pas des éléments nouveaux à la discussion relative à la position culturelle du Néolithique du Vallon des Vaux. Pour un peson à cupules (fig. 10), les auteurs trouvent un répondant dans le groupe de la Lagozza et pour une pointe de flèche (fig. 11) ils supposent une relation avec le nord-est (groupe d'Altheim).

Vallon des Vaux. On se souvient que l'Etat de Vaud, propriétaire de cette station néolithique, en a entrepris la fouille complète il y a deux ans; la direction en fut confiée à Mlle Madeleine Sitterding. Le travail est terminé. Il était d'une haute importance scientifique, car ce

fut longtemps le lieu de la seule station terrestre vaudoise néolithique, en un temps de «lacustres». Il s'agissait d'en finir avec cette station, pillée depuis une cinquantaine

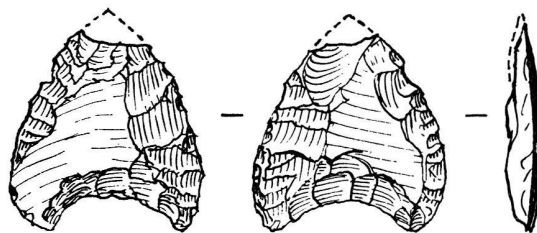


Fig. 11. Chavannes-le-Chêne VD, Vallon des Vaux. Pointe de flèche en silex. - 1:1.

d'années par des fouilleurs clandestins, pour le plus grand profit de certains antiquaires et collectionneurs. Seul un tout petit secteur a été retrouvé intact, non bouleversé par les pilleurs. Les résultats sont importants. – Edgar Pelichet, RHV 75, 1967, 195.

Vallon des Vaux. Bibliographie: G. Guerreschi, La Lagozza di Besnate e il Neolitico superiore padano, Rivista Arch. Provincia e Diocesi di Como 148/149, 1966/67, 5 ss. (p. 301 ss.: Vallon des Vaux).

CHUR GR

Welschdörfli. Im Bereich des römischen Vicus Curia sind bei den Ausgrabungen 1964/65 auch neolithische Einzelfunde gehoben worden, welche eine nah gelegene Siedlung vermuten lassen. Vgl. Bericht im Abschnitt über die Jüngere Eisenzeit auf S. 123.

CORSEAUX-SUR-VEVEY VD

Gonelles. On a pu sauver les ossements de trois tombes néolithiques probablement de la civilisation de Chamblandes. Ils proviennent d'une petite nécropole, qui était tout à fait inconnue jusqu'ici. – E. Pelichet, RHV 73, 1965, 98.

CORTAILLOD NE

Station lacustre. Bibliographie: Giampiero Guerreschi, La Lagozza di Besnate e il Neolitico superiore padano, Rivista Arch. Provincia e Diocesi di Como 148/149, 1966/67, 5 ss. (p. 294 ss.: Facies di Cortaillod).

DELLEY FR

Station néolithique. Bibliographie: Hanni Schwab, Rettungsgrabungen in Portalban, dans cet annuaire p. 7 ss.

EGOLZWIL LU

Wauwilermoos. Ufersiedlung 4/1. Bibliographie: Emil Vogt, Ein Schema des schweizerischen Neolithikums, Germania 45, 1967, 1–20, 11 Abb. (Abb. 5–7: Gefäße der frühen Cortaillod-Kultur, Ausgrabung 1966).

EICH LU

Eich-Insel, Eich-Spiessmösl. Zur Lokalisierung der neolithischen Ufersiedlung vgl. S. 118 in diesem Jahrbuch.

LAUSANNE VD

Vidy. Des fouilles exécutées en 1962 par le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne ont révélé

l'existence de tombes préhistoriques en bordure de la route de Chavannes, au nord du secteur 14. Une bonne vingtaine de tombes ont été découvertes. Il s'agit aussi bien de tombes à incinération datant de l'époque des *champs d'urnes* que de tombes en dalles et en pleine terre de l'époque *néolithique*. Ces quelques traces font soupçonner l'existence d'une agglomération préhistorique, soit à l'endroit même du *Vicus* de *Lousonna*, soit sur une des collines du Lausanne moderne. Il est à souhaiter que les résultats de cette fouille soient publiés avec des illustrations. – MCAH Lausanne. – Hans Bögli, Lousonna: III. Conclusions, RHV 75, 1967, 180.

LENZBURG AG

Goffersberg. Im Sattel zwischen dem Schloßhügel und dem Goffersberg (Gofi) stieß man im Januar und März 1959 bei Bauarbeiten für ein Wasserreservoir und einen neuen Parkplatz auf mehrere Steinkistengräber einer neolithischen Nekropole (Taf. 28–31). Angesichts der außergewöhnlichen Fundsituation und der wissenschaftlichen Bedeutung wurde die systematische Untersuchung dem Schweizerischen Landesmuseum übertragen. Die Grabungen, die vom 3.–11. März, 26. Juni bis 20. Juli 1959 und vom 2. Mai bis 3. Juni 1960 erfolgten, standen unter der Leitung von René Wyss. Im Verlauf der Freilegung transferierte man größere Partien der Nekropole ins Landesmuseum, wo sie anschließend im Laboratorium der ur- und frühgeschichtlichen Abteilung minutiös untersucht werden konnten. Über die bisherigen Ergebnisse sind bereits Vorberichte erschienen (vgl. unten). Eine ausführliche Monographie wird von R. Wyss vorbereitet.

Im Verlauf der Grabungen legte man 16 einzelne Grabkammern von durchschnittlich 60 × 100 cm Basisfläche sowie einen großen mehrkammerigen Komplex frei. Die Grabkammern bestehen durchwegs aus Muschelkalk. Anzeichen für die Verwendung von Deckplatten boten lediglich zwei Gräber und die Großgrabanlage. In bezug auf die Anordnung der Gräber war keine strenge Planung zu konstatieren, dagegen in bezug auf die Orientierung. Die Einzelkammern lagen in der Nordost-Südostachse mit Kopf im Nordwesten, d. h. hangwärts gelagert, richteten die in Hockerstellung beigesetzten Toten, soweit sie sich in ungestörter Lage befunden haben, ihr Antlitz nach Südosten, dem Goffersberg zu, wo neolithische Streufunde bekannt geworden sind (Siedlung?). Eine andere Orientierung zeigte die ursprünglich 5,5 × 7 m messende Großgrabanlage (Taf. 30) mit Kleinkammern für einzelne Kinderbestattungen. Die Hauptachse dieser Gräber verlief Südost-Nordwest.

In den untersuchten Grabkammern kamen Skelette von insgesamt 82 Individuen zum Vorschein. Mit Ausnahme der Großgrabanlage und einer Einzelbestattung

(Grab 12) enthielten alle übrigen Kammern mehrere Tote (zwischen 5–17). R. Wyss möchte deshalb mit Recht solche Kollektivbestattungen als Sippen- oder Familiengräber deuten, was morphologische Beobachtungen des Anthropologen zu stützen scheinen.

Männer- und Frauenskelette sind an Hand der Beigaben eindeutig und in manchem Fall zudem leichter als auf Grund anthropologischer Merkmale zu bestimmen. Spezifische Beigaben für Männergräber sind Pfeil und Bogen, wobei sich selbstverständlich nur gerade die Silexspitzen erhalten haben. Diese sind alle durchwegs außerordentlich fein retouchiert und variieren zwischen Exemplaren mit gerader oder stark eingezogener Basis. Die Zahl der Pfeilspitzen beträgt ein bis sechs Exemplare. Sie gruppieren sich meist zu dritt bündelweise und liegen stets im Bereich der unteren Extremitäten, so daß sich die Annahme eines Köchers aus vergänglichem Material aufdrängt. Ebenso sind wiederholt Messerklingen in der Zone des Gürtels belegt. Gleichfalls auf männliche Bestattung läßt die in zwei Exemplaren vertretene trianguläre Streithammeraxt schließen, während etwa eine Mikrobeilklinge schon nicht mehr unfehlbare Schlüsse über die Geschlechtszugehörigkeit seines Trägers zuläßt. Durchbohrte Caniden- und Eberzähne scheinen ausschließlich zum Bestand der Männertracht gehört zu haben. Ganze Halsketten aus feinen Lignitperlen in größerer Zahl sind nur an weiblichen Individuen beobachtet worden. Zum Schmuck gehören auch eine Perle aus Jade (?) und rotem Stein. Aufschlußreich sind die Beigaben in Grab 11: ein Knochenmeißel, ein Kratzer, eine Pfeilspitze, ein Retoucheur (?) aus Hirschhorn, ferner eine selten schöne Mikrobeilklinge von nur 30 mm Länge und merkwürdigerweise ein Klumpen Birkenteerpech, also gewissermaßen die Leimtube eines jungsteinzeitlichen Handwerkers oder Jägers. Kinder hat man üblicherweise nicht mit sichtbar erhaltenen Beigaben ausgestattet. Es liegen ebenfalls Skelette adulter Individuen vor ohne jegliche wahrnehmbare Ausstattung.

Größere Scherben von Gefäßen lassen an gewisse kultische Bestattungsbräuche denken. Einen direkten Hinweis dafür lieferte die mehrkammerige Großgrabanlage mit den Trümmern eines Gefäßdepots, wozu auch unverbrannte Tierknochen, etwa der Kiefer eines Hundes, zu rechnen sind. Es könnte sich dabei sehr wohl um die Reste eines Totenmahles oder die Beigabe von Speise und Trank für den Verstorbenen handeln.

Die Lenzburger Nekropole liegt nach dem heutigen Wissensstand im Grenzbereich der jungsteinzeitlichen Cortaillod- und der Pfyn-Kultur. R. Wyss neigt dazu, die in den Gräbern faßbar gewordene Bevölkerung mit der ersten Kulturgruppe in Verbindung zu bringen. – SLM Zürich und VM Brugg. – Rudolf Moosbrugger/ René Wyss, Die neolithischen Steinkistengräber von Lenzburg, US 23, 1959, 71–86, 12 Abb. – René Wyss,

Ein jungsteinzeitliches Gräberfeld bei Lenzburg, Neue Zürcher Zeitung vom 16. April 1959. – R. Wyss, Die jungsteinzeitliche Totenstätte in Lenzburg, Neue Zürcher Zeitung vom 15. August 1959, 5 Abb. – R. Wyss, Ein jungsteinzeitliches Hockergräberfeld mit Kollektivbestattungen bei Lenzburg, Germania 45, 1967, 20–34, 4 Abb., 6 Taf. – Wolfgang Scheffrahn, Paläodemographische Beobachtungen an den Neolithikern von Lenzburg, Germania, 45, 1967, 34–42, 2 Abb. – Reinold Bosch, Heimatkunde aus dem Seetal 1959/60, 12f. – Rudolf Degen, Ein jungsteinzeitliches Gräberfeld beim Schloß Lenzburg, Der Bund vom 2./3. Oktober 1959, 5 Abb. – JbSLM 1959/60, 22–24, 3 Abb.

LUTRY VD

Châtelard. Au Châtelard de Lutry, une tombe en ciste (dalles) a été ouverte et détruite par des travaux de construction. Il n'a été possible que d'en situer l'emplacement et de sauver quelques ossements. Il semble qu'on se trouve en présence d'une tombe de l'époque néolithique. – E. Pelichet, RHV 69, 1961, 194.

NIEDERWIL AG

Rütimoos. Ein um 1940 beim Torfstechen im Rütimoos (LK 1090, ca. 663 400/247 050) gefundenes Steinbeil gelangte 1965 in die Sammlung der Historischen Gesellschaft Freiamt in Wohlen. – Mitteilung Dr. K. Strebel, Wohlen. *Hans Rudolf Wiedemer*

NOVILLE VD

Dans une butte située au sud de la commune on a trouvé les vestiges de deux tombes qui peuvent être néolithiques. – E. Pelichet, RHV 73, 1965, 99.

PORTALBAN FR

Station néolithique. Bibliographie: Hanni Schwab, Rettungsgrabungen in Portalban, dans cet annuaire p. 755.

RHEINFELDEN AG

Rheinfelden. Auf Umwegen konnte 1968 das Fricktaler Museum eine aus Rheinfelden stammende, leicht geschweifte Steinbeilklinge aus dunklem Serpentin erwerben. Das im Querschnitt rundlich-ovale Beil ist 9,7 cm lang und 3,8 cm breit. Der Schneidenteil ist geschliffen und der Nackenteil stark gepickt (Abb. 12). – Rheinfelder Neujaarsblätter 1969, 62. *Kurt Rudin*

RUPPERSWIL AG

Bannfeld. Von den prähistorischen Fundplätzen meldete F. Huber mesolithische und neolithische Feuer-

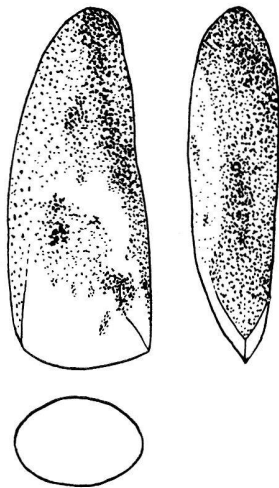


Abb. 12. Rheinfelden AG. Jungsteinzeitliche Steinbeilklinge. – 1:2.

steine sowie das Fragment einer durchbohrten Hammeraxt. – R. Bosch, Heimatkunde aus dem Seetal 33/34, 1959/60, 7.

SAINT-LÉONARD VS

Grand Pré. Bibliographie: Alain et Gretel Gallay, *Éléments de la civilisation de Roessen à Saint-Léonard*, ASAG 31, 1966, 28–41, 4 fig. – G. Guerreschi, *La Lagozza di Besnate e il Neolitico superiore padano*, Rivista Arch. Provincia e Diocesi di Como 148/149, 1966/67, 5 ss. (p. 304ss.: Saint-Léonard).

SCHWARZHÄUSERN BE

Schürfeld. Östlich von Schürhof am nördlichen Aareufer (zum Teil auch auf Boden der Gemeinde Aarwangen BE) entdeckten D. Andrist und W. Flükiger im Jahre 1942 und bei späteren Begehungen bei LK 1108, 624 550/233 075 auf einer Fläche von mindestens 36 a zahlreiche Silices und Kieselabschläge. Die Silices umfassen 897 Stücke, d. h. 145 bearbeitete und 752 un bearbeitete. Dazu kommt ein großer Kieselabschlag mit Schlagbahnen auf der Rückenseite. Beil- und Meißelklingen fehlen. Nach W. Flükiger, der das Fundmaterial sorgfältig untersucht hat, gibt es unter dem Fundgut (Abb. 13–14) nebst typischen neolithischen Geräten auch solche, die dem Mesolithikum angehören könnten, z. B. verhältnismäßig viele Kerbklingen und Kerbkratzer, Stichel, Messerchen mit abgedrücktem Rücken, Kleinklingen mit Quer- oder Schrägende und Stücke mit feiner Retouchierung. Auffallend ist die geringe Zahl neolithischer Pfeilspitzen. W. Flükiger setzt das Fundgut in die Übergangszeit vom Mesolithikum zum Neolithikum. – W. Flükiger, *Steinzeitliche Fundstellen in der*

Umgebung von Aarwangen, JbBHM 45/46, 1965/66 (1968), 249 ff., insb. 257 ff.

SEEDORF BE

Lobsigensee. Aus der neolithischen Ufersiedlung am Lobsigensee (LK 1146, Raum 589 340/208 950) stammt eine oberflächlich aufgefundene, geschliffene Steinklinge aus Grünstein. – JbBHM 45/46, 1965/66, 593, 1 Abb.

SEON AG

Ellenberg. F. Huber fand neben zwei prähistorischen Keramikfragmenten einen Bergkristall, zwei mesolithische Spitzen, einen Silexbohrer und das Fragment eines Rundkratzers.

Seon. Aus dem Dorf meldete F. Huber verschiedene Funde von den Plätzen Biren I (Pfeilspitzen, Klingen, Kratzer und Keramik) und Biren II (Rundkratzer). – R. Bosch, Heimatkunde aus dem Seetal 33/34, 1959/60, 7 f.

SISSACH BL

Bibliographie: Max Frey, Sissach, ein Wallfahrtsort für Archäologen, Jurablätter 29, 1967, 121–144, insb. 123 f. (neolithische Funde).

STAUFEN AG

Dörfli. Im «Dörfli» südlich von Staufen machte F. Huber neolithische Funde, die er im Jahre 1958 dem Kantonsarchäologen vorwies. – R. Bosch, Heimatkunde aus dem Seetal, 33/34, 1959/60, 8.

VINELZ BE

Seenfersiedlung. Bibliographie: Christian Strahm, Ausgrabungen in Vinelz 1960, JbBHM 45/46, 1965/66 (1968), 283–318, 20 Abb. – Hans Rudolf Stampfli, Die Knochenfunde der Grabung Vinelz 1960, a. a. O. 319–320.

WANGEN AN DER AARE BE

Bibliographische Angaben vgl. im Abschnitt über die Alt- und Mittelsteinzeit.

ZÜRICH ZH

Bauschanze, Großer Hafner, Kleiner Hafner, Rentenanstalt. Bibliographie: Emil Vogt, Ein Schema des schweizerischen Neolithikums. Germania 45, 1967, 1–20, 11 Abb. (Abb. 2–4 und 8–11: Keramik der Lutzgüetle, der älteren Cortaillod- und der jüngeren Pfyn Kultur aus Ufersiedlungen Zürichs).

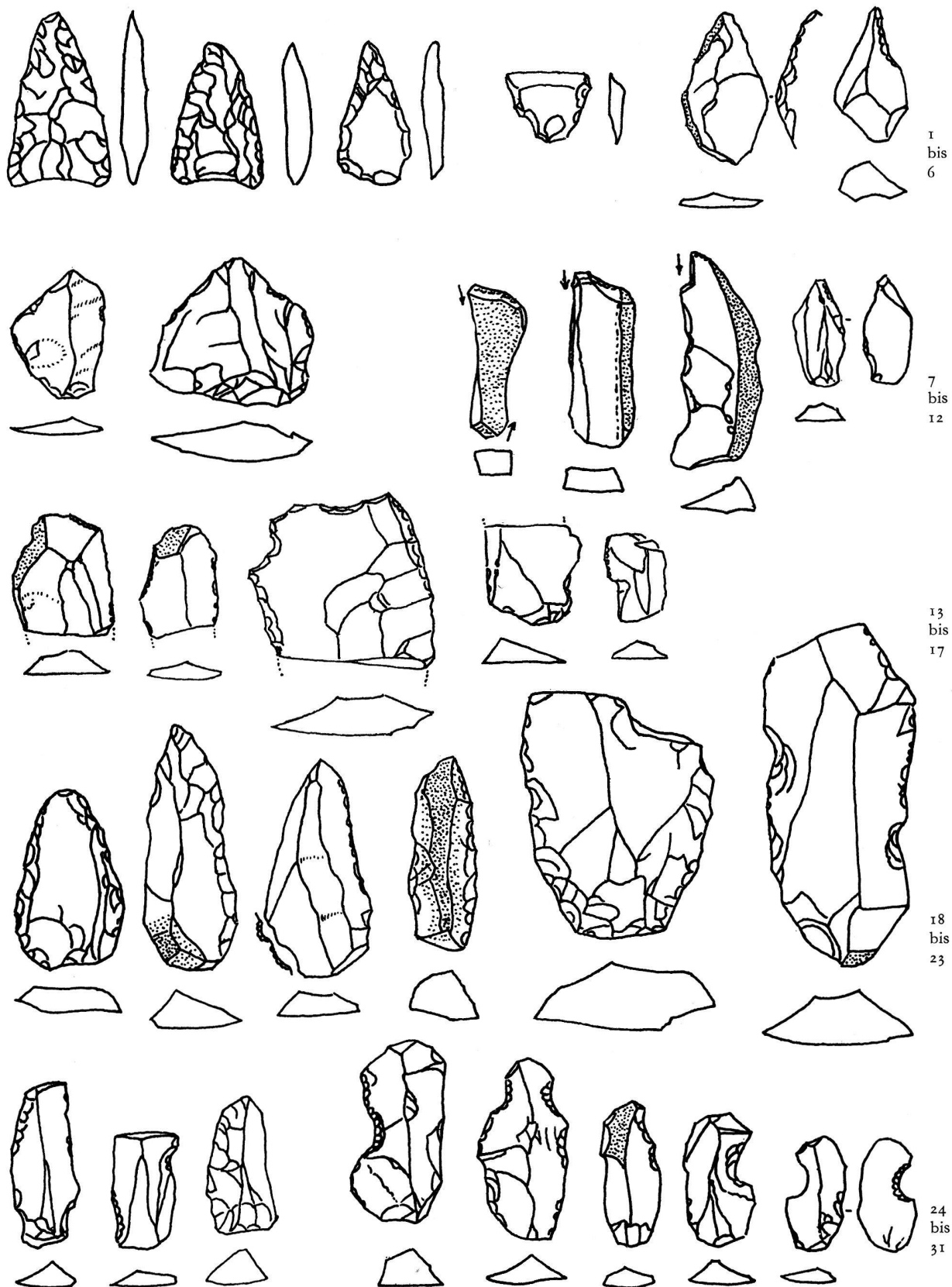


Abb. 13. Schwarzhäusern BE, Schürfeld. Funde von einer Siedlungsstelle aus der Übergangszeit vom Mesolithikum zum Neolithikum. 1-3 Pfeilspitzen, 4 Querschneide, 5-8 Spitzen, 9-12 Stichel und stichelähnliche Geräte, 13-17 Klingenfragmente, 18-20 Spitzklingen, 21-23 Hochklingen, 24-26 Kleinklingen, 27-31 Kerbklingen. - 1:1.

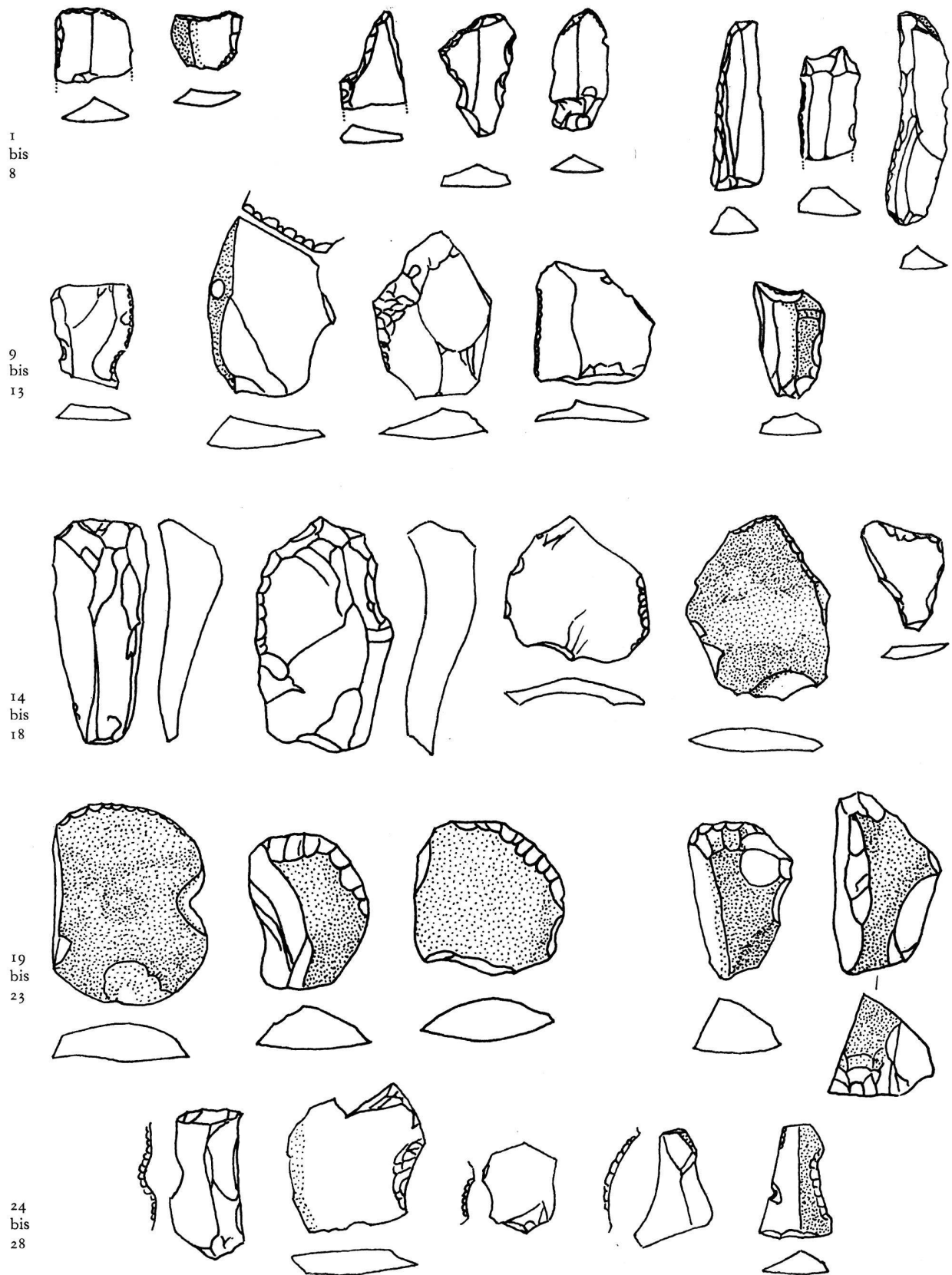


Abb. 14. Schwarzhäusern BE, Schürfeld. Funde von einer Siedlungsstelle aus der Übergangszeit vom Mesolithikum zum Neolithikum. 1-2 Klingen mit Querende, 3-5 Klingen mit Schrägende, 6-8 Messserchen, gestumpft, 9 Kerbmessserchen, 10-12 Absplisse mit gerader oder gebogener Schneide, 13 Klinge mit Kerbkratzerende, 14-15 Klingenkratzer, 16-18 Absplisse mit gerader Kratzerkante, 19-21 Absplisse mit gebogener Kratzerkante, 22-23 Dickkratzer, 24-28 Kerbkratzer. - 1:1.



1

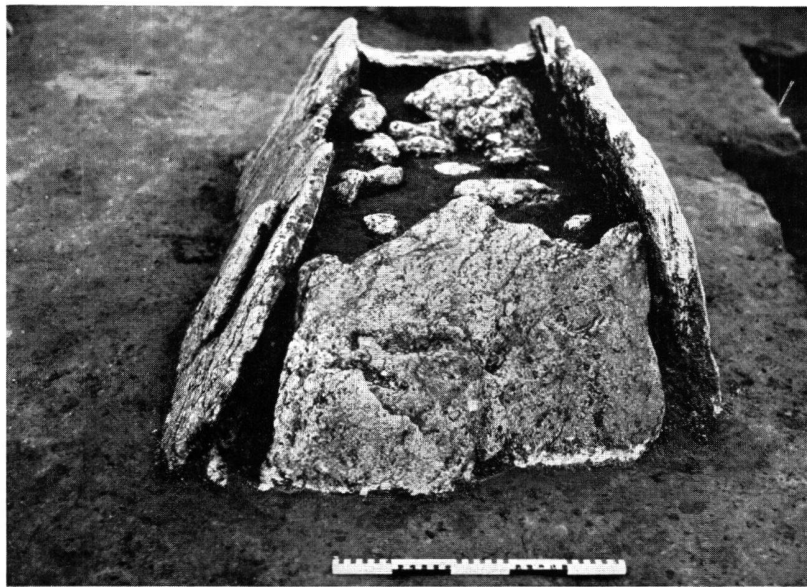


2

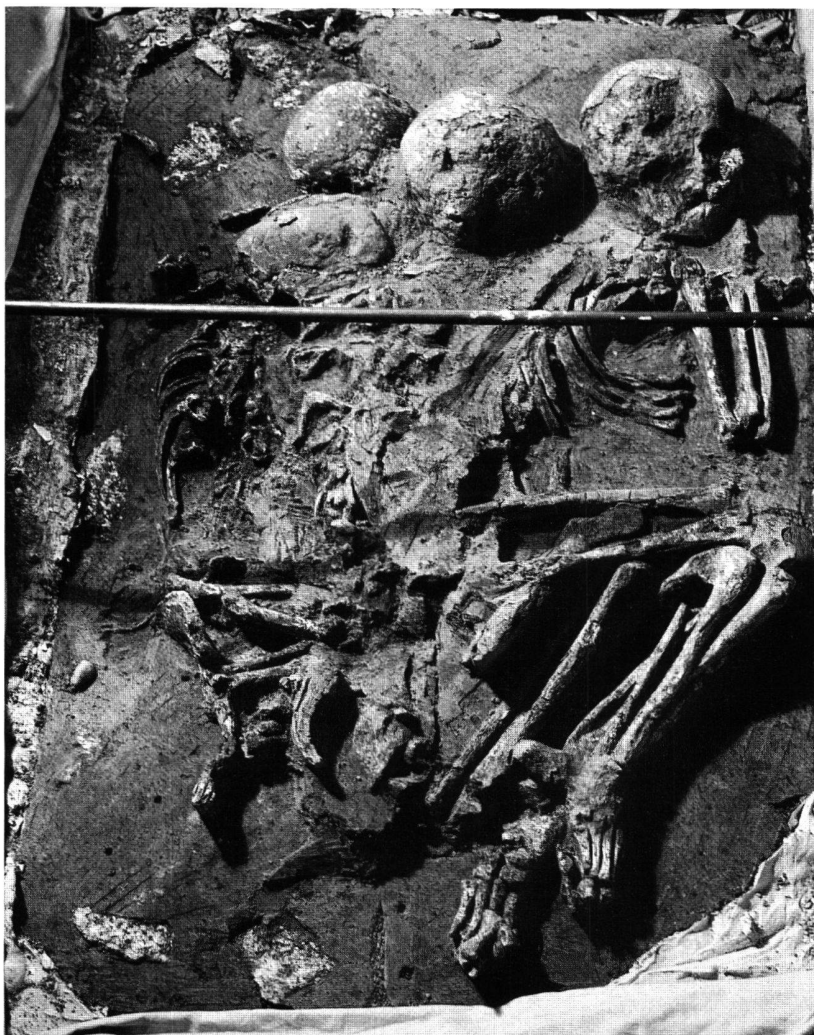


3

Tafel 28. Lenzburg AG, Goffersberg, jungsteinzeitliche Nekropole. 1 Grabungsareal unterhalb des Schloßberges – 2 Teilansicht der mehrkammerigen Kindergräberanlage und vier einzelner Steinkisten mit Kollektivbestattungen. – 3 Grab 8 mit vorläufig sieben festgestellten Hockerbestattungen.



1



2

Tafel 29. Lenzburg AG, Goffersberg, jungsteinzeitliche Nekropole. – 1 Grab 9 mit Resten einer Deckplatte in ungeöffnetem Zustand. – 2 Grab 4 während der Präparation im Schweizerischen Landesmuseum, sichtbar sind 4 Hockerbestattungen.



Tafel 30. Lenzburg AG, Goffersberg, jungsteinzeitliche Nekropole. Großgrabanlage aus 12 m Höhe, mit Kammereinbauten und Einzelhockerbestattungen. Unter der großen Deckplatte (Bildmitte) kamen zwei aneinandergebaute Einzelkammern zum Vorschein.



Tafel 31. Lenzburg AG, Goffersberg, jungsteinzeitliche Nekropole. – 1–2 Schale und kleiner Topf mit Randknubben aus dem Gefäßdepot der Großgrabanlage. – 3 Sicheleinsatzklinge, Messerklinge aus Grab 1 sowie Knochenmeißel und Pfriem aus der Großgrabanlage.